

TRANSFORMATION D'UNE USINE A THE EN ATELIER

Vevey, 2008

Maître d'ouvrage	Atelier Quartal, Pilot design, Laurent Fesselet, MetaConcept
Architecte	Atelier Quartal, Pilot design, Laurent Fesselet, MetaConcept
Direction des travaux	Atelier Quartal, Vevey
Coût	0.4 mio
Cube	

OBJECTIF

L'usine de transformation de thé Infré à Vevey était sur le point de déménager pour s'agrandir hors des portes de la ville. L'occasion était rêvée pour l'acquérir et la transformer en plusieurs bureaux tout en gardant l'esprit d'usine d'origine. Achetée en PPE par quatre bureaux, Atelier Quartal, Pilot design, Laurent Fesselet architecte et MetaConcept, les locaux ont été réaménagés afin de créer des entités séparées mais où la collaboration est privilégiée. Le volume généreux a également permis de louer une partie des locaux. Six locataires sont venus s'installer dans l'ancienne usine pour la faire continuer à vivre.

PRESENTATION

Quatre étages, dont les trois premiers possèdent une hauteur de plafond de plus de 4 mètres et le dernier se trouvant sous les combles, possèdent chacun un charme particulier: le dernier étage se love sous les combles où les poutres apparentes lui confèrent une ambiance très casanière. Le troisième étage possède de part et d'autre de grands vitrages laissant passer la lumière du matin et de l'après-midi baignant l'espace d'une lumière à chaque fois différente. Le premier étage se divise en deux parties. D'un côté, deux espaces bureaux et de l'autre le lieu de passage pour accéder aux étages supérieurs mais également un lieu de rencontres, d'échanges où les divers acteurs se retrouvent à l'heure du café. Au rez-de-chaussée, cinq locaux séparés accueillent aussi bien un créateur de mini zepplins, un garagiste, un graphiste que des acteurs de spectacles qui entroposent leur matériel de voltige.

PARTICULARITES

Une des grande particularité du chantier a été de vider toute la machinerie interne car le bâtiment a été acheté en l'état. Près de cent tonnes de métaux, acier, cuivre, inox et câbles ont été retirés et recyclés. La cuve principale de 2,5 mètres de diamètre et traversant les trois étages qui servait à l'extraction de la caféine du thé avait été mise en place en ouvrant les deux vitrages de la façade. Pour l'évacuer, il a fallu la démonter en plusieurs pièces. Pour garder cette perspective verticale, à son emplacement a été posé deux planchers en verre. La vue depuis le troisième étage en est vertigineuse. De nombreux éléments, cuves, robinetterie, trouvent encore leur place, témoins privilégiés d'un pan de l'histoire industrielles de la ville.

Les espaces, quant à eux, ont été laissés aussi brut que possible. Le tout a été soigneusement lavé pour ôter la suie noire laissée par le thé. Quelques murs et plafonds ont été repeints en blanc, mais pour le reste les murs sont marqués par les fissures, les nombreux trous et accroches de l'activité précédente.

